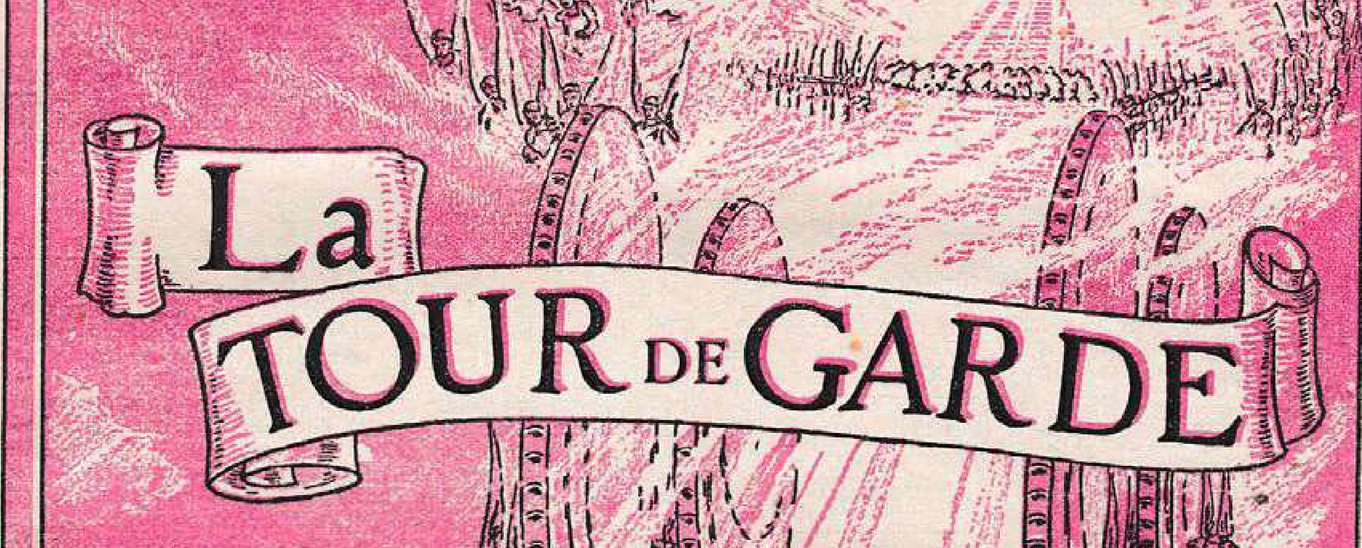


La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE — 1er Juillet 1949 — № 13
47e Année — Journal bimensuel

Table des matières

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allimendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
Abonnement annuel
Suisse: 39, Allimendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 .... 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 .... 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969. 76 .... 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Patience qui conduit au salut »

Voici une occasion particulière pour tous les lecteurs de *La Tour de Garde*, un temps où ils peuvent se joindre aux centaines de milliers d'autres proclamateurs dans toutes les nations, pour annoncer à leurs semblables la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, laquelle vous est parvenue par les publications bibliques de la Société Tour de Garde. Cette occasion c'est la Période de témoignage « Patience qui conduit au salut » qui comprendra tout le mois d'août. Réfléchissez à la somme de patience dont Dieu a dû faire preuve à votre égard jusqu'à ce que vous acceptiez cet évangile du salut. Puis, ayez conscience du fait que votre participation à la proclamation de cette bonne nouvelle n'affermit pas seulement votre salut, mais l'apporte aussi à d'autres personnes qui vous écoutent et l'acceptent. Pendant cette Période de témoignage, on pourra offrir aux gens n'importe quel livre relié et quatre brochures diverses contre une contribution volontaire de 2 fr. C'est là une offre très intéressante. La ferez-vous connaître autour de vous? Beaucoup de lecteurs de *La Tour de Garde* voudront participer à cette œuvre de publicité relative au salut, et cela pour la première fois au cours du mois d'août. Nos services sont à la disposition de toutes ces personnes-là. Adressez-vous à nous pour ce dont vous avez besoin (territoire, références, publications ou instructions). Comme le mois d'août est le dernier de l'année de service 1949, nous désirons recevoir, directement ou indirectement, un rapport de toute personne prenant part à ce témoignage particulier. Nous comptons sur vous.

Assemblée de district

La date et le lieu de l'Assemblée de district dans la Suisse italienne sont modifiés. Prière de noter ce qui suit: Date: du 8 au 10 juillet 1949. Lieu: Bellinzone, Casa del Popolo, Viale Stazione 31.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er juillet 1949)

Semaine du 14 août
« L'étude de la Bible est une obligation royale » .... §§ 1 à 10
ainsi que
« La clef de l'étude de la Bible » .... §§ 1 à 9
Semaine du 21 août .... §§ 10 à 29

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année | 1er Juillet 1949 | № 13

L'étude de la Bible est une obligation royale

« La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; la gloire des rois, c'est de sonder les choses. » — Prov. 25: 2.

JÉHOVAH ordonna à son roi oint d'étudier la Bible dans laquelle il avait caché maintes choses des plus importantes. Cet ordre d'étudier la Bible fut donné longtemps avant la création et l'intronisation de ce roi. Lorsque Jéhovah Dieu inspira son prophète Moïse pour rédiger les instructions royales, les Israélites n'avaient pas encore traversé le Jourdain pour entrer dans la Terre promise, et n'avaient pas de roi humain visible. Moïse était le représentant visible du Seigneur Dieu parmi eux, car Jéhovah Dieu était en réalité leur Roi, quoiqu'invisible. Néanmoins, Dieu avait prévu que la question d'avoir un roi terrestre visible se présenterait à son peuple choisi lorsqu'il serait entré dans la Terre promise. C'est pourquoi il ordonna à Moïse d'incorporer dans le livre qu'il était en train de rédiger des instructions concernant un tel roi. Dans ces instructions, le Seigneur Dieu spécifia par avance ce que ce roi devrait lire et étudier, à savoir la Bible.

2 Nous lisons: « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, lorsque tu le posséderas, que tu y auras établi ta demeure, et que tu diras: Je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui m'entourent, — tu mettras sur toi un roi que choisira l'Eternel, ton Dieu, tu prendras un roi du milieu de tes frères, tu ne pourras pas te donner un étranger, qui ne soit pas ton frère... Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances, afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à droite ni à gauche; afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants, au milieu d'Israël. » — Deut. 17: 14-20.

3 Le roi que Jéhovah Dieu choisit pour son peuple devait donc étudier la Bible et s'attacher à ses enseignements. Voilà ce qu'il devait faire, s'il voulait qu'une dynastie fût établie dans sa famille et que ses fils lui succédassent longtemps sur le trône d'Israël. En étudiant ainsi la Bible et en lui obéissant, le roi serait un bon gouverneur et un bon exemple pour tous ses sujets en ce qui concerne l'étude de la Parole de Dieu. Quelle meilleure étude pouvait-il y avoir pour le roi, puisque le Royaume de Dieu gouverné par son Roi et Messie est la principale doctrine de la Bible?

4 Le premier roi choisi par Jéhovah Dieu pour avoir une dynastie, c'est-à-dire une lignée royale, fut David, que Dieu déclara être « un homme selon son cœur ». (I Sam. 13: 14) Ayant fait connaître son intention d'ôter à Saül la royauté sur Israël, Jéhovah Dieu envoya son prophète Samuel oindre le jeune berger David pour succéder à Saül. Environ treize ans après, en l'an 1077 av. J.-C., Saül venant d'être tué dans une bataille, David monta sur le trône, régnant d'abord sur les trois tribus de Juda, de Benjamin et de Lévi. Plus tard, il fut reconnu roi par toutes les tribus d'Israël. En devenant roi, il reçut la copie royale du livre de la Loi de Moïse, livre contenant la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. D'autres livres inspirés étaient à la disposition du roi David, à savoir: Job (écrit par Moïse), Josué (écrit par Josué, successeur de Moïse), les Juges et Ruth (tous deux écrits par le prophète Samuel), et probablement aussi ce que nous appelons aujourd'hui le premier livre de Samuel (dont le récit nous amène jusqu'à la mort de Saül). Moïse avait également écrit les Psaumes 90 et 91, et David lui-même fut inspiré pour composer de nombreux psaumes. Tout cela se passa plus de trois cents ans avant la date traditionnelle de la fondation de Rome (753 av. J.-C.). Ainsi donc, le roi choisi par Dieu n'avait pas besoin d'attendre une déclaration religieuse quelconque de Rome pour savoir ce qu'étaient la Bible et ses livres inspirés. La Bible que possédait le roi de Jéhovah ne fut jamais, en aucun sens, un livre romain ou un livre catholique, mais elle était le livre de Dieu.

5 Par une alliance spéciale pour le Royaume, alliance passée avec David, Dieu établit pour toujours la dynastie royale dans la lignée de David. C'est pour cette raison que le Messie Jésus-Christ fut un descendant en ligne directe du roi David selon la chair et qu'il fut appelé le « Fils de David ». David fut un type, une figure prophétique du Messie Jésus-Christ. Tout ce que nous savons de David nous montre que, conformément au commandement de Dieu, il étudiait ce qui composait la Bible de son temps. Il en fut exactement de même pour Jésus-Christ; après avoir été oint de l'esprit de Dieu

1, 2 Quelles instructions Dieu donna-t-il à Moïse en ce qui concerne un roi? Pourquoi?
3, 4 Qu'étudia le premier roi d'Israël ayant une lignée royale dans sa famille? Qu'en retira-t-il?

5 Comment Jésus, à l'instar de David, accomplit-il cette exigence royale?

pour être perpétuellement Roi, il reçut l'ordre d'étudier la Bible. Ses propres affirmations et les faits qui le concernent, prouvent qu'il étudia. C'est ainsi qu'à peine âgé de douze ans, il quitta pendant trois jours ses protecteurs terrestres, lesquels « le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses ». (Luc 2:46,47) Il apprit à lire les saintes Ecritures dans le texte hébreu original, et vingt-et-un ans plus tard, il arriva que « Jésus monta au temple ». Il se mit à enseigner, au grand étonnement des Juifs, qui disaient: « Comment cet homme est-il si instruit (Note: Comment sait-il les lettres? c'est-à-dire comment est-il lettré?), lui qui n'a pas étudié (n'étant jamais allé à l'école, *Une Vers. Amér.*)? » Jésus leur répondit: « Mon enseignement n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. ...N'est-ce pas Moïse qui vous a donné la Loi? Et aucun de vous ne la met en pratique! Pourquoi cherchez-vous à me tuer? » (Jean 7:14–19, *Stapfer*) Pour avoir étudié les saintes Ecritures et avoir ouvertement prêché et observé ce qu'elles enseignent, les Juifs religieux, six mois plus tard, tuèrent Jésus, le Messie et Roi.

[6] Jésus mort, son Père Jéhovah Dieu le ressuscita trois jours après pour la vie immortelle, afin qu'il fût Roi à perpétuité à la droite de Dieu dans les cieux. Même en sa qualité de Roi ressuscité, Jésus démontra constamment son attachement à la Parole écrite de Dieu et encouragea ses disciples à l'étudier. Le jour de sa résurrection, il apparut dans un corps humain que deux de ses disciples ne reconnurent pas, et il essaya de les consoler, tandis qu'ils allaient vers Emmaüs. Comment consola-t-il ses disciples attristés? En attirant leur attention sur les Ecritures hébraïques inspirées. Nous lisons: « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » (Luc 24:27) Plus tard, le même jour, il apparut sous une autre forme humaine à ses fidèles apôtres et à d'autres disciples rassemblés dans une chambre à Jérusalem. (Marc 16:12–14) Nous lisons: « Puis il leur dit: C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour. » (Luc 24:44–46) Il leur dévoila beaucoup de choses qui furent cachées dans la Bible pour la gloire de Dieu. De cette façon, il accomplit fidèlement ce qui est écrit sur la glorieuse ligne de conduite du Roi approuvé par Dieu, ainsi qu'elle est relatée en Proverbes 25:2: « La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; la gloire des rois, c'est de sonder les choses. »

La Bible n'est pas un « livre catholique »

[7] Aucune créature ne pouvait mieux que Jésus-Christ sonder les profondeurs de la Parole écrite de Dieu. Personne ne pouvait mieux que lui citer un passage scriptural, personne ne pouvait mieux en faire l'application. Les ecclésiastiques religieux devraient noter que Jésus n'a jamais dit: « Vous, mes disciples, vous n'avez pas besoin de la Bible. Vous n'avez pas besoin des anciennes Ecritures hébraïques. Je suis votre prédicateur, et tout ce dont vous avez besoin, c'est de ma prédication. Ne vous mettez pas à étudier ces Ecritures rédigées par des hommes. Avant même que ces Ecritures fussent rédigées, je prêchais l'évangile; vous pouvez donc vous passer des livres de la Bible. » Non! Jésus ne parla pas ainsi, contrairement à ce que font des centaines de milliers de conducteurs religieux qui prétendent publiquement le suivre. Bien que Jésus fût le Fils de Dieu, bien qu'il fût oint pour être Roi, et qu'il pouvait ainsi parler avec autorité, il ne méprisa cependant pas la Parole écrite de Dieu, comme si elle était de peu d'importance ou même sans valeur. En dépit de sa qualité de Fils de Dieu, ou plus exactement à cause de cette qualité même, Jésus jugea nécessaire de prouver ses propres assertions par la Parole écrite de Dieu. Ses disciples croyaient en cette Parole, et pour satisfaire leur esprit à l'aide des saintes Ecritures, il leur montra, par des citations tirées de toutes les parties de ces écrits inspirés, qu'il était lui-même la réalisation exacte de tous les types et de toutes les prophéties concernant le Messie ou Christ. S'il en avait été autrement, la prédication de Jésus n'aurait pas fait une impression favorable, malgré son origine céleste. L'apôtre Paul a dit: « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange *du ciel* annoncerait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! » (Gal. 1:8) Ainsi donc, même Jésus devait être d'accord avec ce qui était écrit.

[8] Par son étude personnelle de la Parole de Dieu, par son obéissance inébranlable à ladite Parole, Jésus-Christ, le « Roi des rois », fut un fidèle exemple à suivre pour tous ses disciples. (I Pi. 2:21) Cela concerne spécialement ses 144 000 disciples et covainqueurs appelés à vivre et à régner avec lui dans les cieux, s'ils souffrent et meurent avec lui sur la terre. Puisque ces 144 000 ont également été oints de l'esprit de Dieu pour être rois et sacrificateurs avec Jésus, eux aussi doivent se soumettre à cet ordre divin concernant les rois: posséder une copie de la Parole écrite de Dieu, l'étudier et lui obéir.

[9] Jésus n'attendit pas que Rome proclamât ce qu'était la Parole écrite de Dieu et pût prétendre en être l'auteur. Non, mais il attira l'attention de ses disciples sur ce qu'était cette Parole en en citant des passages. Il dit « qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit... dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes ». Ainsi donc, Jésus lui-même déclara que la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes réunis étaient inspirés et constituaient la « Bible » à son époque. Les trente-neuf livres des Ecritures hébraïques étaient tous contenus sous ces trois titres: la Loi, les Prophètes et les Psaumes. Il est exact que du temps de Jésus, la version grecque connue sous le nom de Septante existait, mais la version primitive des Septante

6 Après sa résurrection, comment montra-t-il son attachement à la Parole de Dieu?
7 En ce qui concerne la Bible, pourquoi Jésus ne parla-t-il pas comme maints ecclésiastiques?

8,9 Comment Jésus et les apôtres montrèrent-ils que la Bible n'est pas un livre catholique?

n'a jamais contenu les sept livres soi-disant « deutéro-canoniques » ou « apocryphes » intitulés Tobie, Judith, Sagesse de Salomon, Ecclésiastique (ou Ben-Sirach), Baruch et le premier et le second livre des Macchabées. La grande Synagogue de Jérusalem ne les accepta jamais comme inspirés, et elle ne les mit jamais sur un pied d'égalité avec les Ecritures hébraïques authentiques. En harmonie avec ce qui précède, il n'existe pas de mention selon laquelle, parmi les centaines de citations que fit Jésus, il y en aurait eu une seule venant de ces livres apocryphes. Pourquoi? Parce que ces livres ne font pas partie de la Bible, la Parole inspirée de Dieu. De même, aucun des apôtres et des disciples de Jésus n'a jamais cité dans ses écrits inspirés un texte tiré des livres apocryphes. Qu'est-ce que cela prouve? Que la prétention de la Hiérarchie catholique romaine disant que la Bible est un livre « catholique », est fausse, et qu'elle déshonore Jéhovah Dieu, et son Christ.

10 C'est tout simplement parce que le concile de Carthage, réuni par la Hiérarchie en 397 ap. J.-C., décréta que certains livres composeraient la Bible, que la Hiérarchie prétend avoir fait la Bible, et que ce livre est une production catholique romaine. Mais la Bible que la Hiérarchie composa est formée de 73 livres, elle contient donc les sept livres apocryphes. Christ Jésus et les rédacteurs inspirés des Ecritures grecques rejetèrent ces sept livres « deutéro-canoniques », de sorte que la vraie Bible inspirée par Dieu ne les contient pas, et ne renferme que 66 livres. Donc, de par le raisonnement même de la Hiérarchie catholique romaine, ce n'est pas elle qui a fait la Bible; celle-ci n'est pas davantage un livre catholique, pour la raison évidente que les livres composant la collection romaine ne font *pas tous* partie de la Bible que Jéhovah Dieu produisit au moyen de son esprit infaillible. La Bible produite par Dieu ne contient pas un seul livre erroné et contraire à la vérité et à l'esprit de Dieu. En accomplissant l'obligation royale d'étudier la Bible, le fidèle reste des cohéritiers de Christ s'en tiendra strictement à ce qui est garanti par le saint esprit de Dieu comme étant sa révélation ou Parole inspirée.

10 Comment l'argumentation catholique prétendant que la Bible est un « livre catholique » se contredit-elle?

La clef de l'étude de la Bible

1 Le PSAUME 119:130, écrit de toute évidence sous inspiration, par Ezéchias de Jérusalem, un prince royal, nous dit: « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. » Ou selon *Une Version Américaine*: « L'exposition de tes paroles donne de la lumière en donnant de la compréhension aux sincères. » Quiconque aime la lumière de la vérité et désire comprendre les choses de toute première importance pour sa tranquillité et son bonheur éternels, trouvera dans la Parole écrite de Dieu assez d'encouragements à lire et à étudier la Bible. N'importe quelle créature normale désire vivre dans la connaissance et la joie de Dieu et de ses œuvres. Si vous désirez ce genre de vie, vous devez étudier la Parole de Dieu. Le disciple Jacques en parle comme étant « la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes ». (Jacq. 1:21) L'apôtre Paul en parla à un jeune surveillant chrétien comme des « saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ ». (II Tim. 3:15) Quel plus grand stimulant peut-il exister pour lire et étudier la Bible, que celui de gagner la sagesse et d'être sauvé pour vivre éternellement dans un Monde Nouveau de justice?

2 Etant sage à ses propres yeux, le monde peut vous rétorquer que l'étude de la Bible n'est pas d'intérêt pratique. Mais malgré toutes ses prétentions d'être pratique, le chemin de ce vieux monde chancelant n'est pas celui de la prospérité; aucun de ses projets n'a de succès, car ils ne sont pas dirigés vers les buts que bénit le Dieu tout-puissant. Mais si un homme étudie la Parole divine, s'il fait d'elle son guide en ce qui concerne le but de ses recherches et la manière de l'atteindre, sa vie sera prospère, et le succès récompensera ses justes désirs. Voilà bien un avis pratique, car ce qui réussit est pratique. Personne ne pouvait être plus pratique que Josué, le successeur de Moïse. Il était chef militaire, organisateur, gouverneur et père de famille. Lorsque le livre de la loi fut terminé à la mort de Moïse, Jéhovah Dieu dit à Josué: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Jos. 1:8) Pour Josué, méditer jour et nuit dans le livre de la loi, c'était l'étudier. Ne pas laisser la loi s'éloigner de sa bouche, c'était ne pas cesser de la prêcher aux autres. Josué obéit.

3 L'homme qui, comme Josué, fixe son attention sur la Parole de Dieu en vue d'obtenir de la connaissance et des directives, est certain d'être béni. « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! » (Ps. 1:1, 2) Un tel homme sait ce qu'il doit répondre quand on le questionne; ses réponses sont justes, et elles éclairent l'interlocuteur en ce qui concerne Dieu et son équitable dessein. Cet homme met tout son cœur dans cette étude, parce qu'il désire que ses paroles soient correctes. « Le cœur du juste médite pour répondre, mais la bouche des méchants répand des méchancetés. » (Prov. 15:28) L'homme méchant accumule de la méchanceté dans son cœur, et lorsqu'il ouvre la bouche, il en sort un flot de mauvaises paroles.

4 Dans ce monde d'erreur, d'hypocrisie, de fausse

1 Par quel encouragement la Bible pousse-t-elle à l'étude biblique?
2 Pourquoi l'étude de la Bible est-elle une chose pratique?
3 Pourquoi l'homme juste étudie-t-il la Parole de Dieu?
4, 5 Comment devons-nous rechercher la connaissance et recevoir la Parole de Dieu?

religion et de vanité, la connaissance exacte du Dieu vivant est un trésor des plus précieux. Pour l'obtenir, il faut chercher, creuser, fixer avec persistance son esprit sur la vraie source de renseignement et d'instruction, à savoir la Bible, autrement dit, la révélation du Créateur sur lui-même. Jéhovah Dieu, le grand Instructeur, parle à chacun de ses élèves comme à des enfants, et dit: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence [en priant pour la recevoir et en posant des questions], si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » — Prov. 2:1-7.

5 L'étudiant qui veut avoir du succès doit donc être poussé par une faim et une soif mentales; il doit avoir l'attitude d'un fils envers son père. Il doit être disposé à se laisser enseigner, être pareil à un nouveau-né innocent. L'apôtre Pierre insiste sur cette attitude indispensable en disant: « Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'évangile. Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » (I Pi. 1:25 à 2:2) Nous devons posséder l'humilité, c'est-à-dire avoir un état d'esprit qui ne résiste pas obstinément à la vérité et ne lutte pas contre elle avec des arguments déraisonnables. Quant à la manière de recevoir la Parole et de l'implanter en nous, Jacques nous la décrit ainsi: « C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur (docilité, *Glaire*; humilité, *Une Vers. Amér.*) la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. » — Jacq. 1:21.

6 Cependant, être comme un enfant nouveau-né recevant le lait de la Parole, avec humilité, ne veut pas dire que nous devions accepter n'importe quoi sans examen ni réflexion ou preuves. Pas le moins du monde! Ils possédaient déjà les Ecritures hébraïques inspirées, ceux à qui Jacques et Pierre écrivaient. Ainsi, pour ces correspondants, ressembler à des nouveau-nés, être humbles et dociles, c'était accepter ce que ces instructeurs chrétiens leur enseignaient, pourvu que cet enseignement concordât avec la Parole écrite de Dieu. Même Paul, bien qu'il fût apôtre, ne demanda pas que l'on acceptât sans examen ni discussion ce qu'il enseignait. Personnes aux sentiments nobles, c'est ainsi que la Bible désigne les humains qui écoutent volontiers les choses qui leur sont prêchées comme étant le message de Dieu, mais qui, avant de les accepter, sondent la Parole écrite de Dieu pour voir si elles sont conformes à cette Parole. C'est pourquoi les étudiants de la Bible de la ville grecque de Bérée ont été mentionnés favorablement en Actes 17:10, 11, où nous lisons: « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » Paul ne se sentit nullement froissé de cette manière d'agir, et il ne blâma pas les Juifs de Bérée.

7 Pas une seule fois Jésus-Christ n'a blâmé les Juifs parce qu'ils étudiaient continuellement les saintes Ecritures afin d'y trouver la vie. En fait, il leur dit: « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! » (Jean 5:39-40) Par ce commentaire, il ne les décourageait pas de sonder les saintes Ecritures, mais il dévoilait leur manque de sincérité ou de logique. Ils sondaient les Ecritures avec l'idée exacte que celles-ci les conduiraient à la vie. Or, ces mêmes Ecritures témoignaient que le Messie était le moyen de parvenir à la vie, et pourtant malgré leur étude de ces Ecritures messianiques qui attiraient pleinement l'attention sur Jésus, ils se refusaient à venir à lui pour obtenir cette vie qu'ils cherchaient en les sondant. Leur étude de la Bible ne leur servit à rien, parce qu'ils n'étaient ni sincères, ni disposés à se laisser enseigner, ni exempts de préjugés religieux. Paul dit que les saintes lettres peuvent « te rendre sage à salut », mais une telle sagesse obtenue à l'aide des Ecritures doit être exercée « par la foi en Jésus-Christ », car Jésus est le Messie dont les Ecritures rendent témoignage. — II Tim. 3:15.

8 Assurément, Pierre ne condamna pas les prophètes d'autrefois pour avoir étudié les Ecritures inspirées. Il dit: « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'évangile par le saint esprit envoyé du ciel. » (I Pi. 1:10-12) Par conséquent, Pierre nous dit que, au lieu d'être blâmés pour avoir étudié les Ecritures, Dieu permit aux prophètes de comprendre que leurs prophéties devaient être comprises par le peuple de Dieu des temps futurs, c'est-à-dire par les chrétiens. Daniel, par exemple, fut un fervent étudiant des Ecrits sacrés. En fut-il blâmé ou récompensé? Lui-même nous répond: « La première année de Darius... moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante et dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Eternel avait parlé à Jérémie, le prophète. Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications. » Puis l'ange Gabriel fut envoyé vers Daniel pour lui dire: « Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sor-

6 En quel sens ceux qui acceptent la Parole sont-ils des personnes aux sentiments nobles?

7 Comment Jésus commenta-t-il l'étude de la Bible entreprise par les Juifs? Pourquoi?

8 Que retirèrent les anciens prophètes de l'étude de la Bible?

tie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. » (Dan. 9:1–3, 23) Quelle récompense pour Daniel, que de recevoir de Dieu d'autres visions et d'autres révélations prophétiques!

[9] Soulignant la nécessité, pour les chrétiens, d'étudier et de garder à l'esprit ce que ces anciens prophètes hébreux écrivirent sous inspiration, Pierre nous affirme que les événements de la vie de Christ, bien loin d'amoindrir ces prophéties, en augmentent encore la valeur. Il dit: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la Parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; ...car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1:19–21) C'est ainsi que la véracité des anciennes Ecritures hébraïques est mise encore davantage en évidence par l'accomplissement des prophéties prouvant que Jésus est le Messie. Bien loin de les supprimer, ce fait ajoute encore aux motifs que nous avons d'examiner les Ecritures, de les méditer et de les observer pour obtenir des preuves supplémentaires de leur inspiration et de leur exactitude dans la prédiction des événements futurs. Ces Ecritures hébraïques sont notre sentier à travers ce monde gisant dans les ténèbres de l'ignorance. « Etudiez-les donc », dit Pierre, et il n'offre pas une indulgence de tant de jours de « purgatoire » pour nous y inciter.

Aide spirituelle

[10] Pour traverser sains et saufs ce monde enténébré, pour éviter d'être égarés par les faux prophètes et les faux instructeurs, nous devons étudier les prophéties authentiques. Les vrais prophètes ont prononcé leurs messages sous inspiration de l'esprit de Dieu. Il s'ensuit que nous devons demander à Dieu cet esprit pour qu'il nous aide à comprendre ce qu'ils écrivent. Cette force spirituelle sonde toutes les choses cachées dans la Parole de Dieu, même les plus profondes. L'apôtre Paul dit: « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » (I Cor. 2:9, 10) L'esprit est donc une aide indispensable pour étudier la Bible. Il sonde les choses les plus profondes pour en saisir le sens.

[11] Par conséquent, nous devons accepter comme enseignement véridique ce qui a été écrit sous inspiration de cet esprit, c'est-à-dire aussi bien les Ecritures hébraïques que les Ecritures grecques chrétiennes. Tout ce qui contredit la Parole inspirée doit être rejeté comme faux. C'est ainsi que nous éprouvons les « esprits » ou paroles inspirées, pour savoir si elles sont d'inspiration démoniaque ou divine. Recommandant cette méthode, l'apôtre Jean écrivit ce qui suit vers la fin du premier siècle de notre ère: « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à chaque énonciation inspirée, mais éprouvez les énonciations, pour savoir si elles viennent de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Vous pouvez reconnaître l'esprit de Dieu à ceci: toute inspiration qui reconnaît que Jésus est venu en forme humaine vient de Dieu, et toute énonciation inspirée qui ne reconnaît pas Jésus ne vient pas de Dieu; c'est l'inspiration de l'antéchrist. Vous avez appris qu'il venait, et déjà il est dans le monde. » — I Jean 4:1–3, *Une Vers. Amér.*

[12] Bien avant Jean, l'apôtre Paul recommanda cette même méthode. La première épître qu'il écrivit, et que la Bible a rapportée, fut la première épître aux Thessaloniciens, dans laquelle il les exhortait à étudier. De toute son autorité apostolique, il leur commanda ce qui suit, à tous, et non seulement aux serviteurs nommés dans l'assemblée: « N'éteignez pas l'esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais éprouvez tout, et retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute apparence de mal. » (I Thes. 5:19–22, *Crampon*) Lorsque Paul écrivit ce qui précède, il n'excluait pas les prophéties qu'il prononça ou rédigea parmi les Thessaloniciens. Ils ne devaient pas mépriser les prophéties qui, de toute évidence, démontraient qu'elles étaient inspirées par l'esprit de Dieu, mais ils devaient leur consacrer une attention respectueuse. Néanmoins, ils ne devaient pas les accepter sans d'abord les examiner avec soin et les éprouver. « Mais éprouvez tout », ou selon la version de Segond: « Mais examinez toutes choses », c'est-à-dire toutes les choses contenues dans ces prophéties, retenez ce qui est bon, mais évitez tout ce qui a une apparence mauvaise ou méchante.

[13] Mais enfin, selon quel critérium pouvaient-ils éprouver toutes les choses contenues dans ces prophéties? Selon les Ecritures hébraïques inspirées, car c'était tout ce qu'ils possédaient en ce temps-là. Paul s'était enfui de Thessalonique pour Bérée, et c'est de Corinthe qu'il écrivit aux chrétiens persécutés de Thessalonique. Il écrivit ses épîtres en grec vers l'an 50 de notre ère, et l'évangile de Matthieu, rédigé vers l'an 41, était l'unique autre livre faisant alors partie des Ecritures grecques chrétiennes. Ainsi donc, les 39 livres des Ecritures hébraïques inspirées constituaient le seul moyen par lequel les chrétiens de Thessalonique et de Bérée pouvaient éprouver, de leur temps, toutes les choses contenues dans les prophéties. Les Thessaloniciens possédaient certainement la *Septante* ou version grecque des dites Ecritures. Non, ils ne pouvaient pas se dispenser d'étudier les Ecritures hébraïques en train de s'accomplir en ce temps-là. Il en est de même pour nous aujourd'hui.

La méthode d'étude la plus progressive

[14] Chacun de nous doit faire de la Bible un examen individuel. Toutes les Ecritures nous avertissent de ne pas négliger l'effort personnel en laissant le soin d'étudier la Bible à un soi-disant « magistère ecclé-

9 Selon Pierre, pourquoi devons-nous étudier les anciennes prophéties?
10 Quelle force devons-nous avoir pour nous aider dans l'étude de la Bible, et pourquoi?
11, 12 Avant d'accepter quoi que ce soit, quelle méthode Jean et Paul nous conseillent-ils pour examiner les choses?
13 Selon quelles règles devaient-ils éprouver toutes choses?
14 Comment nous est-il démontré qu'à tous les chrétiens s'applique le commandement d'étudier?

siastique » ou corps enseignant payé pour cela. Evidemment, les serviteurs désignés dans l'assemblée, c'est-à-dire les surveillants et leurs aides, doivent s'efforcer d'exceller dans la connaissance et la compréhension de la Bible. L'apôtre Paul écrivit au surveillant Timothée: « Fais tout ton possible pour te montrer à Dieu comme étant un bon ouvrier qui ne doit pas avoir honte de la manière dont il manie la parole de vérité. » (II Tim. 2:15, *Moffatt*) Cela signifie que Timothée devait étudier. Quant aux qualifications requises des surveillants, l'apôtre avait dit à Timothée qu'ils devaient être « capables d'enseigner » (*Rilliet*), et à Tite, qu'ils devaient être « attachés à la vraie parole » comme elle leur avait été enseignée, afin d'être capables d'instruire les autres selon la saine doctrine, et de réfuter les objections non fondées des contradicteurs. (I Tim. 3:2; Tite 1:9, *Vers. syn.*) L'apôtre recommanda à tous les parents chrétiens d'élever leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur »; et l'on s'attendait que les surveillants aient « des enfants fidèles », c'est-à-dire des enfants croyants. (Eph. 6:4; Tite 1:6) Eunice, mère de Timothée, et Loïs, sa grand-mère, reçurent l'ordre de lui inculquer une « foi sincère » et de lui enseigner, dès l'enfance, les saintes Ecritures, malgré son père, un Grec qui était païen. (II Tim. 1:5; 3:15) Dans leur ensemble, ces instructions et ces ordres montrent qu'à TOUTES les personnes faisant partie du peuple consacré à Dieu s'applique le commandement d'étudier personnellement sa Parole et de la mettre en pratique.

15 Nous devons étudier, non seulement individuellement et en privé, mais aussi en compagnie de nos frères dans l'assemblée chrétienne. C'est pourquoi, après avoir donné ses instructions dans son épître aux Thessaloniciens, Paul ajouta: « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » Il leur recommandait de discuter entre eux de ses paroles de consolation. (I Thes. 4:18) La même exhortation de se réunir pour considérer la Parole de Dieu est adressée aux chrétiens dans cette instruction de Jude: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit. » (Jude 20) Pour aiguiser l'entendement et la compréhension de la vérité, il n'est rien de meilleur que de se réunir avec d'autres étudiants consacrés pour examiner et discuter notre grand manuel, la Bible. Un proverbe vrai dit: « Comme le fer aiguise le fer, ainsi l'homme aiguise la face de son ami. » (Prov. 27:17, *Martin*) Mais un outil de fer ou d'acier peut se rouiller si l'on ne s'en sert pas continuellement, ou si l'on ne l'aiguise pas régulièrement. Pour des raisons analogues, ceux qui cherchent la vérité divine devraient s'assembler régulièrement et s'aiguiser réciproquement en se communiquant la connaissance acquise par l'étude individuelle de la Parole divine, et en échangeant leurs pensées sur des questions scripturales. Nous ne devrions jamais nous relâcher dans cette pratique, si nous voulons rester dans la pleine lumière. Nous devons d'autant plus profiter de ce grand privilège d'améliorer notre connaissance, sachant que nous sommes au « temps de la fin » prédit il y a longtemps, époque à laquelle la connaissance doit augmenter. Aussi devons-nous nous exciter réciproquement à aimer Dieu et à exécuter ses bonnes œuvres en nous assemblant, et cela, d'autant plus que nous voyons approcher « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Héb. 10:24, 25; Apoc. 16:14.

16 Personne n'est trop jeune pour commencer l'étude de la Bible, ou pour en recevoir les enseignements. Le jeune Timothée devint surveillant dans une assemblée parce que « dès son enfance », il avait été instruit dans les saintes Ecritures. Mais comment un chercheur sincère de la vérité doit-il entreprendre l'étude de la Parole de Dieu? Devrait-il commencer par la Genèse, chapitre 1, verset 1, et lire les soixante-six livres de la Bible jusqu'au bout? Oui! Il est très indiqué pour chaque chrétien de lire la Bible au moins une fois de la Genèse à l'Apocalypse, s'il en possède une traduction complète dans sa langue. S'il ne sait pas lire, apprendre à lire pour étudier la Bible lui procurerait une inestimable bénédiction. Jésus apprit à lire le texte hébreu de la Bible, quoiqu'il ne soit jamais allé à l'école. (Jean 7:15; voir page 196, § 5) De nos jours, les témoins de Jéhovah apprennent à lire en privé à des milliers de personnes, hommes, femmes et enfants illettrés, afin de les faire pleinement profiter de la Parole écrite de Dieu.

17 Aujourd'hui, nous lisons généralement en silence lorsque nous sommes seuls. Mais autrefois, même du temps des apôtres, la lecture privée se faisait aussi à haute voix. C'est ce qui se produisit lorsque l'eunuque éthiopien s'en retournait de Jérusalem dans son char et lisait, de sorte que Philippe « accourut, et *entendit* l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit: Comprends-tu ce que tu lis? » (Actes 8:27-30) En fait, le verbe hébreu *qârâ-lire*, signifie en premier lieu: *appeler à haute voix*. Même maintenant, beaucoup d'Orientaux lisent à haute voix en privé, non parce qu'ils voudraient que les autres entendent, mais parce qu'ils ne savent pas lire autrement. Quant à ceux qui de prime abord ne savent pas lire en silence et saisir le sens de ce qu'ils lisent, ils ne devraient pas se décourager s'ils sont obligés de lire à haute voix. Dans les deux cas, la chose capitale c'est de lire ce que Dieu a fait écrire.

18 Même dans les assemblées du peuple de Dieu, lire à haute voix quelques passages de sa Parole est une chose profitable. Telle est la pensée de la bénédiction contenue en Apocalypse 1:3: « Heureux celui qui lit [un seul lecteur] et ceux qui entendent les paroles de la prophétie [plusieurs écoutant la lecture], et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche. » Paul donna cette instruction au surveillant Timothée: « Jusqu'à ce que je vienne, voue-toi à la lecture publique des Ecritures, à la prédication et à l'enseignement. » (I Tim. 4:13, *Une Vers. Amér.*) En écrivant à l'assemblée de Colosses, il termina par cette demande: « Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens,

15 Outre l'étude individuelle, comment devons-nous également étudier? Pourquoi?

16 Quand et comment devons-nous commencer l'étude de la Bible?
17, 18 Que montre la Bible en ce qui concerne la lecture des Ecritures?

et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée. » (Col. 4:16) Ainsi donc, c'est une bonne chose pour celui qui parle devant une assemblée de citer des passages de la Bible, au moins pour prouver ce qu'il enseigne.

La méthode d'étude par sujets

[19] La méthode d'étude par sujets est la plus progressive pour parvenir aux enseignements de la Bible. Aujourd'hui, il est plus facile que du temps des apôtres d'étudier les enseignements bibliques « sujet par sujet », en rassemblant tous les textes scripturaux traitant d'un même sujet. Au premier siècle, les chrétiens ne jouissaient pas des avantages d'une concordance, car, en ce temps-là, le texte biblique n'était pas encore divisé si commodément en chapitres et versets. Aujourd'hui, nous avons beaucoup de concordances bibliques. Une concordance est un index alphabétique qui enregistre tous les mots de la Bible, ou du moins les principaux, et qui indique dans quel livre, chapitre et verset ces mots apparaissent. En même temps, la concordance donne une partie de leur contexte pour que le lecteur sache s'il a trouvé la bonne citation. En étudiant un sujet après l'autre à l'aide d'une concordance, nous sommes capables de situer les textes qui se complètent, et ainsi d'augmenter notre connaissance sur un sujet donné. Les textes scripturaux traitant un même sujet peuvent être harmonisés, parce que l'Auteur de toute la Bible est le seul grand Esprit et Maître. C'est lui qui en inspira la rédaction en répandant son esprit sur les trente hommes ou plus qui la rédigèrent durant plus de seize siècles. Il ne se contredit pas, mais s'en tient à son thème et son dessein uniques.

[20] Nous devrions étudier les Ecritures grecques chrétiennes en même temps que les anciennes Ecritures hébraïques, afin de pouvoir les comparer, d'autant plus que les Ecritures grecques prouvent l'accomplissement des Ecritures hébraïques préchrétiennes. C'est une erreur funeste que de rejeter ou d'ignorer les Ecritures hébraïques en les supposant déjà accomplies, donc inutiles pour les chrétiens. Comment saurions-nous si les anciennes prophéties hébraïques ont été accomplies dans la vie de Jésus-Christ, de ses disciples et des personnes de bonne volonté, si nous n'étudions pas et n'examinons pas ces anciens écrits? En les examinant et en nous assurant de leur accomplissement, nous constatons que Dieu, leur inspirateur, est véridique et digne de foi. De plus, en remontant aux Ecritures hébraïques, nous prouvons que les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes sont en accord avec les enseignements fondamentaux transmis en langue hébraïque. Nous constatons ainsi que les Ecritures grecques enseignent une doctrine acceptable et digne de foi, dont le fondement est véridique et la signification réelle, lorsqu'on les compare avec les Ecritures hébraïques. La preuve est donc là que les Ecritures grecques sont réellement en rapport avec le dessein divin, quelles en montrent la continuation et l'accomplissement, et qu'elles jettent une pleine lumière sur les prophéties hébraïques qui ne pouvaient pas être exactement comprises pendant des milliers d'années. — Rom. 16:25, 26; Eph. 3:4-6; Col. 1:26.

[21] Ainsi, tandis que nous pouvons lire la Bible dès son commencement, nous devrions en même temps étudier les Ecritures grecques chrétiennes, appelées communément, mais par erreur, le « Nouveau Testament ». En faisant nos recherches à travers les pages de la Parole de Dieu, nous pouvons avantageusement nous servir d'auxiliaires bibliques modernes. Mais ceux-ci doivent être éprouvés, afin d'éviter ceux qui se nomment faussement « auxiliaires bibliques » et qui induisent en erreur. Il est bon de leur appliquer la règle apostolique: « Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. » (I Thes. 5:21, 22) La simple apparence religieuse d'une publication ne devrait pas par elle-même nous la recommander, mais, par un examen approfondi à l'aide de la Parole de Dieu, cette publication doit être prouvée théocratique avant que nous l'acceptions. Elle est théocratique si elle reconnaît Jéhovah comme Dieu, Instructeur et Gouverneur de son peuple organisé sous Christ Jésus, son Fils. Si elle n'est pas théocratique, on devrait s'en passer; puisqu'elle n'est pas bâtie sur le bon fondement, elle ne peut ni aider, ni guider, ni donner un enseignement correct. La Parole de Dieu montre que Jéhovah possède une Organisation Théocratique composée de son peuple pleinement consacré, auquel il a toujours donné la nourriture spirituelle et l'instruction au moyen de cette organisation. Si nous éprouvons ce que nous recevons par son Organisation Théocratique en le confrontant avec la Parole établie, nous constatons que ce sont des choses bonnes, dignes de foi et qui conduisent à une meilleure compréhension de la vérité. C'est pourquoi nous pouvons et devrions faire confiance à ces dispositions théocratiques.

[22] Néanmoins, la majorité des gens ne sait pas lire les textes originaux de la Bible écrits en hébreu et en grec. Une personne honnête demandera: Quelle traduction de la Bible dois-je employer? Eh bien, pourvu qu'elle ait des aides et des instructeurs théocratiques, et premièrement l'esprit de Dieu, elle peut utiliser n'importe quelle version des Ecritures et s'en servir pour établir et prouver les enseignements fondamentaux et les vérités prophétiques. Pour sonder uniquement les anciennes Ecritures hébraïques, on peut même faire usage d'une version juive de ces Ecritures. Mais lorsqu'on étudie toute la Bible, on devra se servir d'une version contenant à la fois les Ecritures hébraïques et les Ecritures grecques chrétiennes. Les traductions modernes sont les meilleures, parce qu'elles emploient un langage tel qu'il se parle aujourd'hui, celui que tout le monde comprend le mieux. De plus, ces traductions ont bénéficié de l'augmentation de la connaissance concernant le texte original de la Bible, le cadre historique et linguistique dans lequel il fut écrit. Ces principes étant admis, n'importe quelle version, catholique ou protestante, peut être em-

19 Quelle est la méthode d'étude la plus progressive? Comment pouvons-nous nous en servir?
20 Pourquoi devrait-on étudier les Ecritures grecques chrétiennes en même temps que les Ecritures hébraïques?
21 De quels auxiliaires bibliques pouvons-nous nous servir sans danger ni crainte pour étudier la Bible?
22 De quelles versions de la Bible un étudiant devrait-il se servir, et pourquoi?

ployée.* Même à l'aide de leurs propres versions bibliques, on peut prouver que les organisations religieuses, catholiques ou protestantes, n'enseignent pas aux gens les authentiques vérités bibliques. Aucune de ces versions n'est inspirée, et c'est ainsi que les unes se distinguent sous tel rapport, les autres sous tel autre. L'aide théocratique permettra à une personne de tirer le maximum de profit de n'importe quelle traduction de la Bible entière dont elle dispose, et cet auxiliaire dévoilera même une traduction défectueuse.

Pas un amalgame de textes incohérents

[23] Les publications de la Société Tour de Garde discernent, reconnaissent et suivent le principe théocratique. Elles sont strictement attachées à la Parole écrite de Dieu, et ainsi reconnaissent Dieu pour vrai, même si tout homme passe pour menteur. (Rom. 3:4) C'est pourquoi les publications de la Tour de Garde, rédigées en plus de 88 langues, se recommandent à toutes les nations et à tous les peuples comme des auxiliaires fidèles, leur permettant d'apprendre la vérité de la Bible. Quelques critiques religieux, qui jettent un coup d'œil sur ces écrits ou les lisent superficiellement, objecteront: « Vos publications contiennent des milliers de citations de la Bible; très bien! mais pourquoi les tirez-vous par-ci par-là? En courant ainsi après les textes, vous *pouvez* prouver n'importe quoi, même les théories les plus fantastiques! » A cela nous répondons: Il n'est pas possible de prouver « n'importe quoi » à l'aide de la Bible, et en même temps faire concorder la Bible avec elle-même. Nous prenons en effet des passages par-ci par-là de tous les livres de la Bible, parce que ses soixante-six livres se complètent harmonieusement. Par la bouche de plusieurs témoins, nous essayons de démontrer la vérité d'un enseignement, et non seulement à l'aide d'un seul livre ou d'un seul témoin. Que tous les livres de la Bible concordent et sont capables d'apporter des preuves et des arguments, l'apôtre Pierre nous en a donné la preuve après la Pentecôte en disant: « ...l'époque de la restauration universelle que Dieu a prédite de tout temps par l'organe de ses saints prophètes. Moïse a dit: Et depuis Samuel, toute la série des prophètes qui ont parlé, ont annoncé ces jours-là. » (Actes 3:21–24, *Buzy*) Comment pourrions-nous démontrer que tous les prophètes ont annoncé ces jours-là et ces événements, et que tous ont enseigné certaines doctrines d'une façon harmonieuse, si nous ne citions pas au moins certains d'entre eux, sinon tous? En prononçant le discours susmentionné, Pierre lui-même cita deux passages différents de la Bible, à savoir Deutéronome 18:15,19 et Genèse 22:18.

[24] En tirant nos citations de toutes les Ecritures inspirées, nous nous en tenons fidèlement à la Parole de Dieu et suivons l'exemple de Jésus, de ses apôtres et des rédacteurs des textes hébreux et grecs de la Bible. Jésus lui-même a cité beaucoup de textes tirés des différents livres des Ecritures hébraïques. Dans son sermon sur la montagne rapporté par l'apôtre Matthieu, Jésus fit 21 citations. Quelqu'un voudrait-il accuser Jésus d'avoir cité un amalgame de textes incohérents parce qu'il en mentionna trois de l'Exode, deux du Lévitique, un des Nombres, six du Deutéronome, un du 2ème livre des Rois, quatre des Psaumes, trois d'Esaïe et un de Jérémie? Ce faisant, essayait-il de prouver « n'importe quoi »? Non, mais à la surprise de ses auditeurs, il « enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes » parce qu'il appuyait ses enseignements de l'autorité de la Parole écrite de Dieu. — Mat. 7:29.

[25] Prenons l'argumentation de Paul en Romains 15:7–13. Dans ces sept versets, il fait quatre citations: Deutéronome 32:43, Esaïe 11:1,10, Psaume 18:50 et Psaume 117:1. Ainsi, comme Jésus, il citait des textes de la loi, des prophètes et des psaumes. De ces trois parties des Ecritures hébraïques, il tira des preuves concordantes, selon lesquelles non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils devaient glorifier Jéhovah Dieu pour sa miséricorde envers tous les humains, et les assemblées chrétiennes devaient accueillir avec joie toutes les personnes qui viendraient de toutes les nations, ce que fait Jésus-Christ. Paul dit: « Afin que les *Gentils* glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, SELON QU'IL EST ECRIT: C'est pour cela que je te louerai parmi les *Gentils*, et que je chanterai à ton nom. [Tiré du Psaume 18:50] Il est dit encore: *Gentils*, réjouissez-vous avec son peuple. [Tiré de Deutéronome 32:43] Et encore: Nations (*Gentils, Crampon*), louez toutes le Seigneur, et peuples, célébrez-le tous. [Tiré du Psaume 117:1] Esaïe dit aussi: Jessé aura un rejeton qui se lèvera pour gouverner les *Gentils*; les *Gentils* espéreront en lui. [Tiré d'Esaïe 11:1,10] Que le Dieu de paix vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi. » — Rom. 15:9–13, *Ostervald*.

[26] Peut-on accuser Paul de tirer de la Bible un amalgame de textes incohérents pour étayer son œuvre missionnaire en dehors de la nation juive? Non, car les quatre textes cités et provenant de trois parties différentes de la Bible, sont en parfait accord en prophétisant que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu devait être prêchée à toutes les nations au temps prévu par Dieu. Quoique tirées de trois parties différentes de la Bible, les quatre citations ont toutes un mot-clé commun: le mot *Gentils* qui désigne les nations non juives. Quelques versets plus loin, en Romains 15:21, l'apôtre Paul fait une autre citation appropriée sur le sujet « les Gentils ». Il dit: « Selon qu'il est écrit: Ceux à qui il n'avait point été annoncé, le verront, et ceux qui n'en avaient point ouï parler, l'entendront. » Cette citation d'Esaïe 52:15 est appropriée, car bien que le mot-clé *Gentils* ou *nations* n'y soit pas prononcé, il est manifestement sous-entendu. La Parole avait été prêchée aux Juifs qui l'avaient entendue, mais il n'en était pas de même pour les Gentils. Paul nous montre dans sa méthode inspirée d'étudier par sujets, comment nous pouvons citer l'Ecriture pour établir,

* Depuis son premier numéro paru en juillet 1879, le périodique *La Tour de Garde* s'est servi dans son édition anglaise de plus de 40 versions, complètes ou partielles, de la Bible.

23 Pourquoi citons-nous, et pourquoi pouvons-nous citer des textes tirés de divers livres de la Bible?
24 Quel exemple suivons-nous? Quel en est le résultat surprenant?
25, 26 En Romains 15:7–13, quelle méthode Paul utilise-t-il pour faire des citations? Pourquoi?

non nos propres enseignements ni ceux d'un homme, mais ceux de Dieu.

[27] Dans sa première épître, Pierre cite 34 textes tirés de 10 livres différents de la loi, des prophètes et des psaumes. Dans sa seconde épître, il fait six citations de trois livres différents. L'apôtre Matthieu, dans son évangile, en fait 122, de la Genèse à Malachie. Des 39 livres hébreux des Ecritures, il cite des textes de 20 de ces livres, mais il ignore les Apocryphes. En considérant maintenant les Ecritures grecques chrétiennes dans leur ensemble, de Matthieu à l'Apocalypse, on trouve dans ces 27 livres 365 citations textuelles de la Genèse à Malachie, plus environ 375 allusions à ces Ecritures hébraïques, soit en tout 740 références. Selon l'édition d'Eberhardt Nestlé en grec original, édition intitulée « Le Nouveau Testament Grec », les Ecritures grecques citent des textes tirés de 35 livres des Ecritures hébraïques, soit de tous les livres, sauf Ruth, Esdras, Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques. Réfléchissons! A peine 740 citations ou allusions, alors que les Ecritures hébraïques originales occupent en tout 1434 pages dans l'édition de Rodolphe Kittel. Il est manifestement clair que les rédacteurs inspirés des Ecritures grecques chrétiennes n'ont nullement épuisé toutes les citations que l'on pourrait faire des écrits hébreux inspirés. Nous devons donc en conclure que la plus grande partie de ces anciens écrits devait être citée par les chrétiens qui vivraient après les apôtres, surtout par ceux vivant à la fin du monde où la plus grande partie des Ecritures hébraïques et des Ecritures grecques chrétiennes s'accomplirait.

[28] Ce grand privilège est aujourd'hui le nôtre, car tout nous prouve que nous vivons au « temps de la fin » qui verra périr ce vieux monde. Nous sommes dans le temps prédit en Daniel 12: 4, où plusieurs « courront çà et là » (*Darby*), à travers les Ecritures, et, ainsi, grâce à la bénédiction divine, « la connaissance augmentera ». Outre les Ecritures hébraïques, nous possédons maintenant aussi les écrits inspirés des apôtres et des disciples de Christ. Nous avons donc à notre disposition beaucoup plus de textes scripturaux à citer pour prouver la doctrine que n'en avaient les apôtres jusqu'à ce que Jean écrivît les cinq derniers livres de la Bible. Romains 15: 4 dit: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Quel heureux privilège que de pouvoir aujourd'hui étudier toute la Parole de Dieu écrite d'avance, car son esprit est maintenant répandu en abondance, afin de pouvoir sonder les choses profondes de Dieu qui doivent être présentement révélées pour servir de nourriture et de guide au peuple de Dieu.

[29] Nous devons nous rappeler que nous étudions la Bible, non seulement pour nous informer, nous réconforter, et assurer notre salut, mais aussi pour être capables d'éclairer les autres, afin qu'eux aussi puissent acquérir la connaissance de Jéhovah Dieu et de son Roi messianique Jésus-Christ. C'est le dessein infaillible de Jéhovah par Christ, qui a motivé la rédaction de la sainte Bible. C'est son dessein qui forme l'ossature de tous les livres de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. C'est donc son dessein immuable qui fait l'harmonie de ses soixante-six livres et les rend compréhensibles. Lorsque nous avons son esprit et discernons son glorieux dessein concernant son Royaume gouverné par Christ Jésus, nous avons la clef qui nous permet d'entreprendre l'étude fructueuse de la Bible. Heureux sommes-nous au plus haut degré si nous mettons en pratique la Parole de Dieu et faisons partager à d'autres les bienfaits de notre étude, afin que la louange et les actions de grâces puissent monter encore davantage vers Jéhovah Dieu par son Fils Christ Jésus. w 1/2/49.

27 Au sujet des citations bibliques faites par les rédacteurs chrétiens, qu'y a-t-il de certain?
28 Quel merveilleux privilège d'étudier est le nôtre aujourd'hui?
29 Quelle est la clef permettant une étude fructueuse de la Bible? Pourquoi?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Togo Français

L'étroite bande du Togo, sous mandat français, s'étend entre le Dahomey et la Côte de l'Or. Avant la première guerre mondiale, le Togo était une des colonies allemandes de l'Afrique Occidentale. Le traité de Versailles le partagea entre la France et la Grande-Bretagne; la Côte de l'Or administrant le mandat de ce dernier pays, tandis que les Français maintiennent une administration indépendante à Lomé, la capitale.

En mai, nous nous rendîmes à Lomé, dans le dessein de nous entretenir avec les résidents français au sujet de l'établissement de l'œuvre dans ce pays. Le chef des affaires politiques nous reçut aimablement et dit que le gouvernement ne faisait aucune objection. Des exemplaires de nos publications lui furent laissés. Le chemin semble ouvert pour commencer l'œuvre, mais la difficulté de trouver un pionnier d'expression française a amené quelque retard. Maintenant qu'une solide tête de pont est établie au Dahomey, nous pensons que, dans un proche avenir, il sera possible d'entreprendre un travail sérieux dans ce pays.

Libéria

Le premier groupe de ce pays fut organisé durant l'année de service écoulée dans la province de Sinoe. Les proclamateurs de groupe laissèrent diligemment briller leur lumière, aussi réalisèrent-ils les moyennes annuelles suivantes: 20,9 heures, 7,9 visites complémentaires et 1 étude de livre par mois. Indubitablement, cela contribua à accroître de 3 à 9 la moyenne de proclamateurs, mai enregistrant un maximum de 15.

Deux pionniers spéciaux travaillent à Monrovia. Malgré de sérieuses entraves, ils ont continué joyeusement leur activité, sans murmurer, et Jéhovah leur dispensa de nombreuses bénédictions. Monrovia est une ville surpeuplée où parfois 30 familles se partagent une maison, ou 6 à 20 une hutte. Il y a peu de rues, pas de numéros aux maisons, les gens déménagent continuellement, ce qui rend malaisé le travail des visites complémentaires et des études de livres. Cependant, 1935 visites complémentaires furent rapportées pour l'année écoulée, et une moyenne mensuelle de 17 études de livres fut atteinte au Libéria.

Vingt-huit différents dialectes seraient parlés au Libéria, et en particulier 13 à Monrovia. Généralement, ceux qui parlent un dialecte ne comprennent pas les autres. 95 pour cent de la population sont analphabètes, pour la plupart des indigènes. Dans de telles conditions, le témoignage est difficile à rendre. Un certain succès fut obtenu en montrant les images du livre *Le Monde Nouveau* à ceux qui possèdent quelques notions d'anglais, et, par cette méthode, on s'efforça de leur expliquer ce qu'est le Royaume. Les pionniers spéciaux ont beaucoup progressé dans l'étude du dialecte le plus courant, et espèrent pouvoir un jour posséder tous les autres! Cela devrait stimuler tous ceux qui s'efforcent d'apprendre une langue dans le dessein d'améliorer leur prédication de l'évangile.

Egypte

Les frères et sœurs de la nouvelle filiale établie en Egypte, ainsi que tous ceux du pays entier, se réjouissent de l'expansion que l'œuvre réalisa au cours de l'exercice 1948. L'accroissement ne s'accomplit pas sans opposition. L'église orthodoxe grecque se vexa des progrès réalisés et essaya d'arrêter la proclamation du message. Les journaux grecs ne sont ni indépendants ni libres; ils sont sous contrôle sévère de la hiérarchie grecque. Cette organisation religieuse entreprit dans ses églises une campagne de conférences publiques contre les témoins de Jéhovah, les taxant de communistes et de sionistes, et les journaux publièrent ces accusations calomnieuses. Leur campagne s'étendit jusque dans certaines écoles contrôlées par la hiérarchie grecque et d'où des enfants de témoins de Jéhovah furent expulsés. La hiérarchie orthodoxe copte (église chrétienne égyptienne) et l'église catholique d'Egypte ne sont pas meilleures. Toutes s'acharnent contre les témoins de Jéhovah. Toute cette opposition a éveillé l'intérêt du public qui désire en connaître davantage. La campagne de conférences publiques fut couronnée de succès. 130 conférences furent organisées par les frères et sœurs en différentes langues: arabe, grec, français, italien et anglais. Les nombreuses langues rendent difficile la prédication, mais les témoins de Jéhovah savent que l'évangile doit être annoncé à toutes les nations et en toutes langues. Le serviteur de la filiale nous transmet un rapport intéressant sur certaines des difficultés auxquelles les frères et sœurs doivent faire face. Ils ne sont pourtant pas découragés, mais se réjouissent de l'augmentation de 41 pour cent et du nouveau maximum de 117 proclamateurs.

Nous remercions le Dieu Très-Haut du privilège de servir et des riches et abondantes bénédictions qu'il nous accorda pendant cette année de service. La filiale égyptienne a terminé maintenant la première année de son existence. Ces bénédictions prouvent une fois de plus que la visite du président de la Société, frère N. H. Knorr, et de son secrétaire, frère M. G. Henschel, l'année dernière, et l'établissement d'une filiale dans ce pays furent des dispositions bienveillantes prises par notre Père céleste en faveur de ses enfants qu'il n'oublie jamais.

Le point culminant des bénédictions de Jéhovah fut apporté à la fin de l'année de service qui se termina par l'assemblée de district des 20, 21 et 22 août à Alexandrie, assemblée à laquelle furent présents des frères et sœurs de beaucoup de différentes parties d'Egypte. Les bénédictions de Jéhovah se lisaient clairement sur leurs visages et se traduisaient par l'unité, la fraternité, le zèle et la joie des frères et sœurs. Aussi notre joie fut-elle grande lorsque, durant l'assemblée, 15 personnes symbolisèrent leur consécration par l'immersion. Les frères et sœurs se réjouirent beaucoup lorsqu'à la fin de l'assemblée ils entendirent le rapport du service dans le champ pour les onze mois passés, rapport qui marquait un grand accroissement sur celui de l'année précédente.

Voici comment Satan chercha à enrayer la proclamation du Royaume de Christ: Quand l'envoi du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », en arabe, parvint en Egypte, comme pour tous les envois précédents, il fut dirigé vers le ministère de l'intérieur (département de la censure) pour y être contrôlé. Après examen, le censeur, un mahométan, donna l'ordre de libérer l'envoi, mais un autre censeur, un Copte (de l'église chrétienne égyptienne), prédicateur dans une organisation protestante, avec qui j'eus une fois l'occasion de discuter la doctrine de la « trinité », intervint et s'adressa directement au chef du département de la censure, Copte également, dont le père fut prêtre et dont le frère l'est encore. Etant opposé à la vérité, le censeur parla défavorablement de nous au chef, qualifiant les livres de sionistes parce qu'on y lit le nom de « Jéhovah », et d'antireligieux, parce que, dit-il, ils infirment la doctrine de la « trinité ». Alors, le chef ne permit pas que nos publications fussent délivrées.

Ensuite, les livres furent soumis à d'autres censeurs mahométans. L'un d'eux se réjouit de la lecture du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et particulièrement du chapitre « La trinite existe-t-elle? » Il rassembla d'autres de ses collègues et leur exposa toute l'argumentation du chapitre prouvant que la Bible n'appuie pas la doctrine de la trinité. Comme on sait, les mahométans ne croient pas à un Dieu trinitaire. Les censeurs, après examen, firent rapport au chef. Lorsque nous vîmes à nouveau le chef, il nous informa que les livres seraient soumis à un comité spécial de censeurs. Jusqu'à présent aucune réponse définitive ne nous est parvenue. Mais cette question de la censure des livres a rendu possible un grand témoignage au ministère de l'intérieur.

Pendant quelque temps, une certaine crainte et inquiétude régnaient ici, à cause de la tension provoquée par la question palestinienne. Quelques frères et sœurs furent arrêtés lors de leur travail de maison en maison, et conduits au commissariat de police. Les fonctionnaires de police, après avoir examiné le cas, les laissèrent aller. L'ennemi de Dieu et des hommes, Satan le diable, a été déjoué dans ses efforts pour effrayer les proclamateurs et pour arrêter la prédication du Royaume de Dieu sous Christ. Le merveilleux rapport de nos frères et sœurs habitant le pays du Nil prouve que la direction et la protection de Jéhovah furent sur son peuple, l'aidant dans le ministère et le conduisant triomphalement au but désiré: le rassemblement des « autres brebis » du Seigneur.

Nous confiant en Jéhovah et en Christ Jésus, notre Roi, nous sommes certains que le nouvel exercice 1949 apportera un plus grand accroissement et un plus puissant témoignage encore au nom, à la Parole et au Royaume de Jéhovah Dieu dans nos efforts incessants pour chanter ses louanges parmi les nations.

Autriche

Depuis un an, les conditions générales se sont beaucoup améliorées en Autriche. Cependant, elles restent difficiles et pénibles pour le peuple. En décembre, le gouvernement promulgua une réforme monétaire et tout le monde dut échanger son ancien numéraire. La plupart des pays européens ont entrepris de semblables réformes qui, pour un temps, occasionnèrent toujours un manque d'argent liquide. Malgré les nombreuses entraves et la misère, les frères et sœurs ont progressé fidèlement dans la proclamation du Royaume de Dieu.

Un accroissement merveilleux a été noté dans le nombre de proclamateurs et six maxima successifs furent enregistrés au cours de l'année dans les rangs des ministres de l'évangile. Le maximum fut atteint en juillet, mois pendant lequel 1552 ministres travaillèrent dans le service du champ. Quant à la moyenne du nombre des

proclamateurs, pour l'année entière, elle accuse une augmentation de 71 pour cent sur celle de l'année précédente. Cet accroissement réjouit les frères et sœurs et il les rend plus conscients encore de la nécessité de prêcher l'évangile parce que tant de personnes de bonne volonté prennent continuellement position pour la vérité. Les groupes organisés augmentèrent de 90 à 129.

Ceux qui recherchent le Monde Nouveau désirent s'assembler et goûter la joie de la communauté chrétienne. Ils savant que le vieux monde ne leur donne que des rations limitées, et un marché noir que beaucoup ne peuvent aborder. Quel réconfort que la vérité pour ceux qui cherchent la justice! Le rapport du serviteur de la filiale nous décrit fidèlement les sentiments des frères et sœurs en Autriche. En voici quelques extraits.

Dans le service du champ, on rencontre une certaine opposition. Dans maints cas, le clergé s'adressa à la police pour faire arrêter les frères et sœurs, mais généralement, ces derniers purent continuer leur activité après s'être identifiés. Il y eut des cas où les policiers demandèrent: « Des témoins de Jéhovah, dites-vous? Est-ce la même chose que les étudiants de la Bible que nous rencontrâmes dans les camps de concentration? » Les frères et sœurs répondirent naturellement par l'affirmative et dès que les policiers étaient convaincus, ils répliquaient: « Oh! c'étaient les meilleurs hommes qu'il nous fût jamais donné de rencontrer. Continuez votre travail, personne n'a le droit de vous en empêcher. » Par contre, dans quelques cas la police agit contre les frères et sœurs.

Les enterrements fournissent une autre occasion de rendre témoignage à de nombreuses personnes. Le clergé répète souvent aux gens qu'ils seront enterrés comme des chiens s'ils suivent les témoins de Jéhovah. Aussi beaucoup sont curieux de voir comment nous enterrons les nôtres. Voici l'expérience que nous décrivit un frère: « J'eus le privilège de prononcer le discours lors de l'enterrement d'un frère qui avait terriblement souffert. Sa femme était également une sœur. Sa famille voulait absolument qu'elle portât un voile noir ce qu'elle refusa. Elle fut très courageuse et ne pleura pas. De nombreux compagnons de travail du frère assistèrent à l'enterrement, et au cimetière, environ 120 personnes étaient rassemblées pour entendre le discours funèbre. L'explication de quelques versets bibliques traitant de la mort, de l'enfer, de l'âme, de la résurrection et du Monde Nouveau fut pour beaucoup une réelle consolation. A la fin, je signalai que les personnes qui désiraient apprendre davantage au sujet de ces problèmes vitaux pouvaient s'adresser aux témoins de Jéhovah. Le soir même, 25 personnes visitèrent déjà la sœur, femme du frère décédé, pour en entendre plus concernant la vérité. Elle leur distribua tous les écrits qu'elle possédait, livres, brochures et *Tour de Garde*. A vingt-et-une heures, un voisin vint encore inviter la sœur à se rendre chez lui, où plusieurs personnes s'étaient réunies pour poser de nombreuses questions concernant la Bible. Probablement que des conférences publiques seront données bientôt dans ce village. »

Depuis quelques semaines, nous sommes installés dans notre nouvelle maison, où nous disposons de plus de place pour travailler plus efficacement à l'œuvre. La maison fut endommagée par une bombe, mais elle est presque restaurée. Dans quelques semaines toutes les chambres seront en état, nous pourrons nous installer et vivre la vie du Béthel. Nous habitons maintenant le centre de Vienne, et nous sommes très heureux de disposer de beaux locaux pour travailler. Souvent nous désespérions de trouver quelque chose convenant pour notre usage. Aussi apprécions-nous d'autant plus notre privilège.

Le zèle et le courage des frères et sœurs en Autriche furent grandement soutenus par l'aide que nous reçûmes encore cette année de nos frères et sœurs aux Etats-Unis et au Canada. Nous répartîmes dix tonnes de vêtements et de souliers et plus de 1300 colis CARE. Ces belles et bonnes choses nous arrivèrent au moment le plus opportun, c'est-à-dire en hiver. Les colis CARE étaient spécialement préparés pour les témoins de Jéhovah, et leur contenu n'aurait pas pu être mieux choisi selon les conditions existant ici. Ces colis et cette quantité énorme de vêtements nous encouragèrent tous, car ils constituèrent une réalisation tangible de la promesse que la Parole de Dieu nous fait, en ce qui concerne les besoins corporels, si nous restons fidèles. De partout les frères et sœurs nous prièrent de transmettre l'expression de leur amour et de leur profonde reconnaissance envers toi, cher frère Knorr, et envers tous les frères et sœurs d'Amérique. Les liens d'amour et d'unité au sein du peuple du Seigneur sont plus forts que jamais. Par la grâce et la miséricorde de Jéhovah, nous élèverons ensemble son Signal royal, afin que, de plus en plus nombreuses, les personnes de bonne volonté se joignent à nous pour chanter ses louanges.

Iles Britanniques

Les témoins de Jéhovah en Grande-Bretagne ont eu la joie — cette année — de voir la progession de l'œuvre. Dans leur désir de louer Jéhovah « de plus en plus », ils ont reçu les bénédictions du Seigneur qui enrichissent réellement. L'intensification du témoignage développa chez les frères et sœurs des Iles Britanniques un sens réel d'unité et de prospérité. Ils ont dû surmonter beaucoup d'obstacles, mais seulement ceux qui sont le lot commun à tout le peuple de Dieu, quand il cherche à s'acquitter fidèlement de ses responsabilités envers le Royaume. Les ravages de la récente guerre frappent toujours les yeux des citoyens britanniques, en outre, ils restent dans le doute et l'incertitude quant à l'avenir. Entendre et écouter le message du Royaume est l'unique espérance pour ce peuple.

Il y a un peu plus de dix ans, certains frères en Grande-Bretagne pensaient que le territoire était insuffisant pour les quelques pionniers qui y travaillaient. Depuis qu'un changement a été opéré dans l'œuvre et que des visites complémentaires et des études de livres ont été introduites, leur point de vue en ce qui concerne le territoire a changé! Jamais le besoin d'ouvriers disposés à servir le peuple n'a été si grand en Grande-Bretagne. Quatre villes, en effet, comptent plus d'un million d'habitants, et le Grand Londres en totalise plus de dix millions. Le territoire britannique a besoin de plus de pionniers et de plus de proclamateurs, et nous sommes heureux de voir qu'on y avance dans la bonne direction. Des progrès merveilleux furent réalisés. Le rapport du serviteur de la filiale parle de la joie des témoins de Jéhovah en Grande-Bretagne et montre ce qui fut accompli par la grâce du Seigneur. Voici quelques extraits de ce rapport.

Toute l'année, le chant de louange à Jéhovah fut notre thème, et on peut vraiment dire que l'année écoulée ne fut jamais égalée par aucune autre de l'histoire du peuple de Dieu en ce pays quant à la somme de travail effectué. Chaque semaine, de lieu en lieu, les assemblées de circonscription atteignent tout le pays, le nombre des conférences publiques augmenta; les proclamateurs sont constamment dans les rues et portent la Parole de vie aux gens, de sorte qu'on peut dire que la lumière de la vérité a été élevée haut devant le peuple. La moyenne mensuelle en proclamateurs accuse une augmentation de 20 pour cent et plusieurs maxima furent enregistrés au cours de l'année. Le point culminant fut atteint en août, le dernier mois de l'exercice, avec 15 555 proclamateurs. Les visites complémentaires et le nombre des études de livres s'accrurent proportionnellement. Mais, c'est dans

l'activité des conférences publiques que nous avons eu l'augmentation la plus remarquable. Le nombre de discours qui était de 9756 l'année passée monta à 13 247 en 1948.

En ce pays où la population est dense, les proclamateurs trouvent facilement et n'importe où un auditoire disposé à écouter les discours publics. Les conférences en plein air se sont multipliées durant les mois d'été. Les terrains nettoyés des décombres provenant des bombardements, les plages des petites villes maritimes furent utilisés avec succès pour les conférences publiques. Il semble que cette dernière méthode sera la plus employée, surtout lorsque surgiront des difficultés pour la location de salles. En de nombreuses villes, des lieux furent choisis aux coins des rues, où semaine après semaine on prononça la série des discours. Aujourd'hui, comme quand Jésus était sur terre, le message retentit à ciel ouvert sans que le clergé puisse intervenir pour faire annuler un contrat de location de salle. C'était vraiment beau de voir la coopération des proclamateurs. Nous attribuons à ces conférences une grande partie de l'accroissement de l'intérêt durant cette année, et nous nous efforcerons d'intensifier cette activité, afin que cet évangile du Royaume soit prêché. Comme d'habitude, le clergé s'aigrit et ses gémissements se font entendre par tout le pays. Après avoir déversé tout son venin sur les témoins de Jéhovah, l'un de ses membres écrivit dans la presse publique: « Que pouvons-nous apprendre de ces gens? Simplement ceci: Suivre leur exemple, et faire preuve du même zèle. »

Une de nos plus grandes joies cette année fut de voir tant de proclamateurs aller de l'avant en s'engageant dans le service de pionnier. Plus de 500 nouveaux pionniers s'inscrivirent, répondant aux lettres qui exhortaient chacun à considérer sa position à la lumière de l'actuelle et pressante nécessité de l'œuvre. Maintenant que les pionniers de vacances sont retournés à l'école, 1300 restent. Il y eut 100 jeunes proclamateurs inscrits, le plus grand nombre enregistré jusqu'à ce jour.

Les exigences très favorables du service de pionnier permettent à beaucoup d'élargir leurs privilèges de service, et nous attendons avec confiance le moment où le 10 pour cent des proclamateurs seront des pionniers. La joie qu'éprouvent les nouveaux pionniers est bien exprimée dans la lettre suivante: « Je viens de terminer mon deuxième mois de service de pionnier, et je peux dire que le contact quotidien avec toutes sortes de gens de toutes espèces de croyances me procura une joie et une satisfaction que des années d'activité passées dans le service de proclamateur de groupe ne m'ont jamais données. » De telles lettres sont nombreuses, et il y a tant à faire pour ceux que nul lien séculier ne retient. Maintenant que l'expansion de l'œuvre se poursuit, notre besoin en pionniers s'accroît.

Nous eûmes le bonheur de bénéficier de l'amour désintéressé de nos frères et sœurs, amour manifesté par l'envoi d'une quantité importante de vêtements et de vivres, expédiés d'Amérique. Les pionniers en furent pourvus et ce fut une joie de prendre part à la distribution de ces bonnes choses. Nous reçûmes de très nombreuses marques de gratitude profonde. Le besoin était réel, et nous désirons vous dire — de la part des frères et sœurs de ce pays — combien la manifestation de votre amour pour le Seigneur et pour son peuple leur fut significative, non seulement par les dons eux-mêmes, mais aussi par les preuves de l'attention du Seigneur pour et par son peuple. Nos frères et sœurs en Australie et en Nouvelle-Zélande nous sont également venus en aide. Nous sommes heureux de pouvoir dire que maintenant la situation s'améliore. Ces choses nécessaires ont beaucoup contribué à aider les pionniers dans le service à temps complet.

Au seuil du nouvel exercice, nous espérons obtenir un grand accroissement en 1949. Par la grâce du Seigneur, nous continuerons à chanter ses louanges et à chercher premièrement le Royaume, en jouissant de la riche nourriture à laquelle il pourvoit pour notre subsistance. « Tu couronnes l'année de tes biens. » Ces paroles s'appliquent fort à propos à la façon dont Jéhovah nous traite à la fin de cette année 1948.

Mexique

La torre del Vigia de Mexico, A. C., est la Société qui dirige l'œuvre des témoins de Jéhovah au Mexique. C'est une organisation qui instruit le peuple; en cette fin du monde, les témoins de Jéhovah sont vraiment des instructeurs. De la même manière que les témoins de Jéhovah de toutes les régions du monde, ces instructeurs poursuivent l'œuvre au Mexique, mais ils n'organisent pas de conférences publiques et ils ne prononcent pas une prière, ni ne chantent un cantique avant et après leurs réunions, cela étant considéré comme religieux par le gouvernement. Naturellement, chacun peut prier en particulier, mais si une prière est dite en public, ce doit être à l'intérieur d'une église désignée à cette fin et mise à disposition par le gouvernement.

Avec un grand profit pour le peuple, un certain nombre d'assemblées furent organisées durant l'année. L'un des plus grands obstacles à la prédication de l'évangile est que la plupart des habitants manquent d'instruction. En conséquence, en plus de leur porter la vérité de la Parole de Dieu, les témoins de Jéhovah ont comme grand travail d'apprendre à lire et à écrire aux gens du Mexique. Le serviteur responsable de la Torre del Vigia envoya un rapport intéressant au bureau de Brooklyn.

Les proclamateurs furent instruits sur la manière de mener l'œuvre de témoignage et tous y apportèrent leur coopération. Ainsi, par la grâce du Seigneur, le nombre de proclamateurs s'accrut merveilleusement, surtout par le travail de porte en porte, les visites complémentaires et les études de livres. Nous avons dépassé notre norme pour 1948 qui fut fixée à 4400 proclamateurs. En effet, notre moyenne atteignit 4542 et le maximum fut de 5708.

En assistant à l'une de nos assemblées, par exemple à celle d'avril, il est possible d'acquérir une vue générale de la condition du proclamateur mexicain. La majorité des frères et sœurs sont très obéissants et zélés, mais terriblement miséreux quant à la vie matérielle. Peu de frères et sœurs sont instruits. Peu disposaient de l'argent nécessaire pour loger à l'hôtel. Durant l'assemblée, ils furent reçus dans les maisons des frères du lieu et dormirent sur le sol même. Deux salles du Royaume furent transformées en vastes dortoirs, car la plupart des proclamateurs s'étaient munis d'une ou de deux couvertures. Beaucoup d'assistants se mirent en route pour l'assemblée avec la somme strictement nécessaire à l'aller, ils étaient démunis de tout autre argent pour leur nourriture et les frais du retour, mais ils se débrouillent toujours. Les difficultés qu'ils éprouvent n'atténuent pas leur esprit théocratique et chaque assemblée reste l'un de leurs thèmes favoris de conversation pendant longtemps. Aussi la question que les frères et sœurs posent continuellement est: Quand aurons-nous une autre assemblée?

Malgré toutes sortes de maladies qui accablent les serviteurs des frères et les conditions de vie très modestes, et en dépit des moyens de transport vraiment décourageants, le Seigneur les a comblés de son esprit et leur accorde dans le champ, des expériences qui dépassent la moyenne ordinaire. L'un d'eux raconte: *(A suivre)*

Textes et commentaires

1er juillet

Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. — Luc 16: 9.

Le jeune homme riche, qui se disait honnête et prétendait garder les commandements de Dieu depuis sa jeunesse, ne fut ni sage ni assez prévoyant pour suivre le conseil de Jésus. Il ne désirait pas utiliser son mammon, ses richesses, pour se faire des amis de Jéhovah Dieu et de Jésus, en suivant le conseil de celui-ci de s'assurer un « trésor dans le ciel ». Il est dit de lui: « Il s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. » Cela confirme les paroles de Jésus: « Un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. » (Mat. 19: 16–24) Les richesses du jeune homme devinrent particulièrement injustes pour lui, parce qu'il en fit son dieu, et ne voulait pas s'en détacher pour pouvoir aimer Jéhovah avec tout ce qu'il possédait. Zachée, le publicain repentant, fit preuve de la prudence convenable et se fit de véritables amis, grâce à la manière dont il employa son mammon. — wF 15/7/48.

2 juillet

Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. — Rom. 3: 20.

Le péché ne put être connu par le Code de Hammourabi (1792–1750 av. J.-C.), ni par la loi ou les commandements de Bouddha, ni par l'une quelconque des collections de lois des nations des Gentils jusqu'à ce jour. Aucun de ces codes n'enseigne à l'homme qu'il est déchu aux yeux de Dieu et qu'il faut retourner à lui en se repentant pour obtenir le salut par la Postérité de la promesse. Par contre, la loi mosaïque montrait que les Israélites ou Juifs eux-mêmes, ainsi que les nations des Gentils avaient transgressé la loi de Jéhovah. La parole de Dieu déclare que le monde entier, tant les Juifs que les Gentils, est coupable devant Jéhovah. Nul n'est juste par lui-même ou capable de se rendre juste devant Dieu. Un seul homme est né sans péché d'une femme: c'est la Postérité promise d'Abraham, c'est-à-dire Jésus-Christ. Il a été engendré par un père sans péché et parfait, Jéhovah. — wF 15/10/48.

3 juillet

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous. — Jean 10: 29.

La supériorité du Père à l'égard de toutes choses inclut également son Fils, et Jésus a dit à ses disciples ce qui suit, en des paroles sur le sens desquelles il est impossible de se méprendre: « Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi. » (Jean 14: 28) Lorsque Jésus dit que son Père est plus grand que le Fils, il ne se référait pas à sa chair, mais à lui-même en tant qu'individu, avant même de venir sur cette terre comme homme. Jésus n'a-t-il pas dit maintes fois que Dieu le Père l'avait envoyé, et que Celui qui envoie est plus grand que l'envoyé? Oui; et lorsque Dieu envoya le Fils, celui-ci était encore dans les cieux, et non un homme de chair et de sang. Dieu l'envoya, non pas de Bethléhem ou de Nazareth en tant qu'homme, mais du haut des cieux en qualité de Fils. En envoyant ainsi Jésus du haut des cieux, Jéhovah Dieu révéla que lui-même est plus grand que le Fils qu'il envoya ici-bas. — wF 1/8/48.

4 juillet

Il élèvera une bannière (un signal, vers. angl.) pour les nations. — Es. 11: 12.

Lorsque Jéhovah ordonna en Esaïe 62: 10 qu'une large route soit frayée, que les pierres d'achoppement en soient enlevées, et qu'un signal (ou *nés*) soit élevé pour le peuple, nous ne devrions pas nous faire de ces choses une fausse image. Nous ne devrions pas penser à quelque chose de semblable à un drapeau, à une bannière, à un étendard ou à une enseigne de nos jours, destinés à être portés par un porte-drapeau en tête d'une colonne en marche, et nous représenter cette foule parcourant cette grande route remblayée et unie, quel que soit l'endroit où le porte-drapeau la conduise. Le signal (ou *nés*) n'était porté par personne, mais restait fixe et stationnaire. Il ne se dressait pas au milieu d'une grande route, mais sur une hauteur élevée; au lieu que le signal soit porté et conduise les personnes vers un certain lieu, il restait stationnaire sur la hauteur et servait de lieu de rassemblement pour les personnes venant de partout à la ronde. La grand'route était en fait déblayée pour conduire au signal. — wF 1/7/48.

5 juillet

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi. — Rom. 15: 13.

Jéhovah est le « Dieu de l'espérance ». Jusqu'à ce jour, environ six mille ans se sont écoulés depuis la naissance du premier enfant, et l'humanité, malgré ses efforts, s'est avérée incapable de se soustraire à cette « vanité », c'est-à-dire la faiblesse humaine, la corruption, les penchants vers la perversité, la folie et une totale inutilité. En permettant la naissance de créatures humaines au milieu de telles conditions, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, soumit donc l'humanité à la « vanité » contre notre volonté. Pourquoi? Ne fut-ce pas là une injustice à notre égard que de nous tourmenter en nous faisant goûter une existence brève, au milieu de conditions aussi vaines? Pas du tout! Ce fut au contraire la manifestation d'une miséricorde indescriptible. Dieu ne détruisit pas Adam et Eve avant qu'ils n'eussent des enfants, mais ce fut à cause de la précieuse espérance qu'il plaça devant toutes les créatures humaines qu'il permit par miséricorde la venue au monde d'une création humaine soumise à toute cette « vanité ». Nous sommes remplis de joie et de paix en croyant et en espérant. — wF 15/9/48.

6 juillet

C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. — Mat. 7: 24.

Une personne à l'oreille attentive ne détournera pas son oreille après avoir entendu de la part de Dieu ce qu'elle doit faire, pour abandonner ensuite le service de l'Eternel et suivre la voie de ce monde, parce que cela plait davantage à la chair dépravée. Elle gardera son oreille inclinée vers Jéhovah, afin de recevoir plus d'instruction encore et de mieux connaître la manière de lui plaire. Non seulement elle s'adresse à Dieu comme son Seigneur ou Maître, mais encore elle agit comme un esclave obéissant de Jéhovah, et refuse de se détourner de son service divin pour chercher sa propre liberté. Elle ressemble au serviteur décrit dans la loi de Moïse. Ce serviteur aimait son maître au point de refuser d'être mis en liberté lorsque la septième année, l'année de relâche selon la loi, arriva. (Deut. 15: 12–17) Comme ce serviteur, elle laisse trouer ou percer son oreille pour indiquer qu'elle consent à servir Jéhovah à tout jamais. wF 1/10/48.

7 juillet

Selon ce que dit le saint esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. — Héb. 3: 7, 8.

Nous ne savons pas qui écrivit le Psaume 95 duquel le verset ci-dessus est cité. C'est pour cela que nous ne pouvons pas dire que dans le Psaume 95 l'esprit parla par telle ou telle personne. L'essentiel, c'est que le psalmiste était inspiré par l'esprit de Dieu, et il parla. C'est ce que Paul explique en disant: « le saint esprit a dit ». Le véritable auteur parlant de l'entrée dans le repos, c'est Jéhovah Dieu, mais il usa de son saint esprit pour s'exprimer par l'intermédiaire de l'écrivain inconnu du Psaume 95. Jérémie et Moïse parlèrent et agirent tous deux sous l'influence de l'esprit saint; aussi Paul ajoute-t-il foi à leurs prophéties, non à cause de l'homme, mais à cause de l'esprit. (Héb. 10: 15–17 et 9: 8) L'esprit procédait de Jéhovah Dieu et il était dirigé sur Moïse et sur Jérémie. Les paroles de Paul sur l'esprit ne soutiennent en aucun cas la doctrine de la « trinité ». — wF 1/11/48.

8 juillet

Ces hommes aussi... injurient les gloires. Malheur à eux! car ils ont suivi la voie de Caïn. — Jude 8, 11.

Dieu honora Abel en acceptant son sacrifice. Il instruisit Caïn, afin que ce dernier se procurât un sacrifice analogue comme offrande pour le péché. Caïn devint envieux. Il ne respecta pas la dignité que Dieu avait conférée à Abel, ne suivit pas son exemple et ne rechercha pas l'honneur de Dieu. Il haït la dignité accordée à son frère et lui voulut du mal. Il ne tarda pas à le tuer. « Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » (I Jean 3: 12) Les religionistes qui se rabaissent au niveau de la brute n'agissent pas autrement que Caïn, car comme lui ils haïssent et parlent injurieusement des fidèles témoins

que Jéhovah a honorés de son service. Ayant l'attitude de Caïn ce sont des meurtriers, car « quiconque hait son frère est un meurtrier ». (I Jean 3: 15) Caïn fut maudit; il n'y a pas de vie éternelle pour lui, et sa postérité fut détruite par le déluge. C'est pourquoi malheur à ceux qui, aujourd'hui, prennent les voies de Caïn! Ne les suivez pas. — wF 1/1/49.

9 juillet

Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. — I Tim. 6: 8.

Certainement, avec la nourriture et le vêtement, nous devrions être contents. C'est là tout ce qui nous est promis comme serviteur de Dieu. En naissant nous n'avons rien apporté dans le monde. Alors, pourquoi faire de l'embarras sur ce que quelqu'un d'autre possède? Si nous pouvons aider d'autres personnes avec la nourriture et le vêtement, nous les aidons dans le service de Dieu. Mais nous ne devrions pas penser qu'un autre est obligé de nous nourrir et de nous vêtir si nous sommes dans le besoin. Si quelqu'un désire nous aider, c'est une bonne chose si le service du Seigneur en retire avantage. Le point essentiel est celui-ci: Aussi longtemps que nous avons la nourriture et le vêtement, nous devrions être contents, car, en dehors de cela, nous avons quelque chose de beaucoup plus précieux que la nourriture et le vêtement, c'est le message du Royaume de Dieu. La chose importante pour nous qui sommes dans l'organisation du Seigneur, c'est d'avoir la connaissance de la Parole de Dieu, le service grâce auquel nous la prêchons à d'autres et d'être contents. wF 15/1/49.

10 juillet

Ne touchez pas à ce qui est impur. — II Cor. 6: 17.

Les témoins de Jéhovah, ont-ils le temps de se mêler de campagnes ou batailles politiques? Ont-ils le temps d'essayer d'influencer les gouvernements temporels quant à la politique à adopter dans la lutte pour la domination du monde? La mission qui leur a été confiée et qui consiste à prêcher l'évangile occupe la meilleure partie de leur temps, et le dévouement qu'ils manifestent aux principes de vérité, d'intégrité et d'incorruptibilité les met entièrement à contribution. Ils ont la conviction et la foi profonde que le seul chemin qui peut conduire les hommes de toute la terre à la paix et au bonheur parfait consiste à accepter Jéhovah Dieu comme l'Etre suprême, et à reconnaître en son Fils, qui est son principal témoin, le Rédempteur de l'humanité, ainsi que le Roi légitime du Monde Nouveau. Jéhovah Dieu a pris toutes dispositions pour permettre à l'homme de gagner la vie éternelle par son Fils. Jéhovah est le véritable dispensateur de vie et toutes les créatures qui désirent jouir de la vie éternelle dans « le monde sans fin » doivent se conformer à ces dispositions, l'accepter comme Dieu et reconnaître en son Fils, le Rédempteur et Roi. — wF 15/2/48.

11 juillet

...obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. — II Tim. 2: 10.

Satan le diable exerce le contrôle sur le monde entier. Cependant, pour satisfaire sa cupidité, il cherche désespérément à provoquer l'anéantissement de ceux qui, en se repentant, ont abandonné la voie de ce monde et se sont consacrés à Dieu par la foi en sa Postérité promise. Connaissant la dépravation et les desseins pervers de Satan, Jéhovah donne dans sa Parole écrite maints avertissements à l'adresse de ceux qui se sont engagés sur la voie du salut. Par ses représentants politiques et religieux, Satan tente de détruire notre foi en la voie du salut de Jéhovah Dieu, par le moyen de Jésus-Christ, notre Seigneur et Roi. Par son serviteur Jude, Dieu nous avertit qu'il est possible pour ceux qui ont fait les premiers pas sur la voie progressive du salut, d'être circonvenus par les représentants religieux et politiques de Satan, d'abandonner Dieu et Christ, et que le châtiment d'un tel abandon sera la destruction par la main de Dieu. wF 1/9/48.

12 juillet

Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? — I Cor. 5: 12.

Il n'est pas possible que les véritables ministres de Dieu et de son évangile agissent en gardiens de la moralité de l'Etat ou de la communauté publique. Nous ne pouvons pas, en élaborant des lois, faire aux gens une « injection » de justice et de moralité. En effet, les véritables ministres de la Parole divine ne peuvent évidemment pas forcer quelqu'un à accepter l'évangile du salut, et ce n'est que par cet évangile qu'une personne peut parvenir à la justice et à la moralité véritables aux yeux de Dieu. Alors, comment les ministres religieux de la chrétienté pourraient-ils espérer régulariser la moralité de l'Etat et imposer la droiture aux hommes qui n'acceptent pas l'évangile de Dieu en Christ Jésus, et ne lui obéissent pas? Ce n'est pas possible! Les témoins de Jéhovah sont bien instruits dans cet évangile. Ils ne deviennent pas dupes en s'associant au clergé religieux dans ce vain effort qui n'a ni l'approbation ni l'appui de Dieu. Seul son Royaume, établi et affermi entre les mains de Christ Jésus, amènera un monde parfaitement juste et moral. — wF 15/8/48.

13 juillet

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. — I Jean 5: 16.

L'apôtre Jean définit le péché en disant: « Toute iniquité est un péché », et cependant il ajoute: « il y a tel péché qui ne mène pas à la mort ». (I Jean 5: 17) Le péché est le péché, mais il y a différents caractères ou aspects dans le péché. Par exemple, Romains 6: 23 dit: « Car le salaire du péché c'est la mort », comment peut-il donc y avoir un « péché qui ne mène pas à la mort »? De cette manière: Si le pécheur ne pèche pas volontairement, mais se repent de son péché, se tourne vers Dieu pour bénéficier du sacrifice expiatoire de Christ, son péché peut lui être pardonné. Il peut être épargné, racheté, délivré de la mort qu'il aurait encourue à cause de ce péché. Malgré cela nous ne devrions pas prendre à la légère le péché, parce qu'il y a réellement un « péché qui mène à la mort », et les prières des autres, faites en faveur des personnes qui commettent ce péché, ne seront d'aucun effet pour elles. — wF 15/11/48.

14 juillet

L'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie... qui est à venir. — I Tim. 4: 8.

Contrairement à cette forme populaire de mondanité, Paul ne donna aucune instruction à Timothée, le surveillant, d'avoir à bâtir des gymnases aux abords des lieux de réunion des chrétiens, d'organiser des exercices physiques en vue de maintenir les chrétiens d'âge mûr en bonne santé. Paul ne manquait pas de clairvoyance spirituelle. Il n'a pas limité son champ visuel à la vie brève que nous menons dans ce monde malade. Il regarda également à l'éternité future qui est d'une plus grande importance. Il a honnêtement admis que les exercices corporels avaient une certaine valeur physique, mais seulement une valeur limitée et valable tout au plus pour un court laps de temps. Mais ces exercices corporels n'ont pas éliminé la condamnation à mort. Ils n'ont pas arrêté la marche progressive de la mort chez les humains sportifs. De tels exercices ne sont que peu utiles aux hommes. — wF 15/2/49.

15 juillet

Ranime le don de Dieu qui est en toi. — II Tim. 1: 6, vers. angl. du roi Jacques.

Aujourd'hui, nous ne devons pas nous attendre que l'esprit de Dieu fasse tout, tandis que nous négligerions paresseusement talents et capacités, et que nous resterions nonchalants, ne faisant preuve d'aucune initiative et ne dressant aucun plan. Nous devons nous mettre énergiquement au travail, en déployant nos capacités à dessein pour l'œuvre. Eveillons les dons que nous avons! Si nous avons été invités à participer à un travail, donnons alors le meilleur de nous-mêmes, même si ce qui nous est demandé exige de l'étude, de l'entraînement, de la pratique, de la répétition ou toute autre préparation. Prenez part à l'œuvre avec foi, avec amour du travail et discipline personnelle. Efforcez-vous de plaire à Dieu dans le don du service. Alors, en toute confiance, nous pouvons nous attendre que son esprit travaille invisiblement en nous et supplée à ce qui nous manque, ou perfectionne ce que nous possédons déjà. Mais, nous devons d'abord faire des efforts, nous exercer mentalement et physiquement et nous mettre vivement au travail. — wF 1/3/49.